***Cahiers George Sand*, n°43 (2021)**

« SAND FLAUBERT : ÊTRE ÉCRIVAIN AU XIXe SIÈCLE »

Dossier dirigé par Brigitte Diaz et Claudine Grossir

« Nous sommes les deux travailleurs les plus différents qui existent », écrit Sand à Flaubert en 1876 (12 janvier 1876), bien consciente de tout ce qui les sépare dans leur travail d’écrivain. En dépit de cet antagonisme, qu’ils n’ont jamais cherché à réduire au cours de leur long compagnonnage intellectuel, tous deux se sont toujours montrés curieux de la pratique de l’autre, intrigués et amusés par ce qui les distingue. Rien de commun en effet dans leur conception de la littérature et leur façon d’être écrivain, Flaubert revendiquant le droit de n’écrire que pour une poignée d’élus ; Sand prétendant « écrire pour tout le monde, pour tout ce qui a besoin d’être initié » (1er octobre 1866). Leur long dialogue épistolaire n’a pas fait bouger les positions esthétiques et idéologiques antagonistes sur lesquelles chacun campe résolument : Sand ne saurait être la « conscience littéraire » de Flaubert, comme le fut Bouilhet, et Flaubert ne convertira jamais Sand au culte hautain de l’Art tel qu’il le pratique. Ils ont fait pourtant de leur dialogue le terrain d’exercice d’une réflexion ouverte sur leur travail d’écrivain, sur la place qu’ils occupent ou refusent d’occuper sur la scène sociale et littéraire, sur le devenir de la littérature en cette fin du XIXe siècle.

Ce n’est cependant pas sur leur long dialogue épistolaire, déjà bien étudié, que ce dossier se propose de revenir, même s’il est nécessairement dans la perspective quand on envisage les relations entre les deux écrivains. En revanche, c’est aux sujets qu’ils abordent dans leurs lettres qu’on s’intéressera, mais non pas tant au discours qu’ils tiennent sur leur « métier » d’écrivain qu’à leurs pratiques effectives. On évitera de revenir sur leur amitié littéraire telle qu’elle se vit et se dit dans la correspondance, pour considérer d’autres points de jonction ou de rupture dans leurs poétiques ; leurs théories littéraires ; les places qu’ils ont choisi d’occuper dans l’espace littéraire de leur temps.

On pourra suivre les directions suivantes, dont la liste n’est pas exhaustive :

— Sand, Flaubert romanciers : on s’intéressera à leur poétique du roman (personnage, narration, traitement de l’espace, de l’Histoire, etc.), en considérant moins leur dialogue épistolaire que les romans eux-mêmes. On pourra comparer des points précis de leur poétique : les personnages féminins ; le traitement des sources ; Paris/province… On interrogera également les rapports qu’ils instaurent l’un et l’autre entre roman et savoir.

— Sand, Flaubert et le théâtre : dramaturgie, relations avec les comédiens, les directeurs de théâtre, les spectateurs, vie théâtrale…

— Plus largement on pourra s’intéresser aux rapports respectifs de Sand et de Flaubert avec les arts et à la façon dont ils sont présents dans leurs œuvres.

— Sand, Flaubert « et compagnie » : on explorera leurs réseaux de sociabilité, les croisements et les antagonismes ; les amis communs : Sainte-Beuve ; Du Camp ; Tourgueniev…

— Sand, Flaubert et la presse : leurs pratiques, leurs lectures, leurs jugements.

— Sand juge de Flaubert et vice versa.

**Bibliographie indicative**

Claire Barel-Moisan, « J’ai toujours cru que l’art et la conscience c’était la même chose. » George Sand face au genre romanesque : Sainte-Beuve, Balzac, Flaubert. », *George Sand critique. Une autorité paradoxale*, Olivier Bara et Christine Planté (dir.), Publications de l’Université de Saint-Étienne, 2011, p. 205-221.

Brigitte Diaz, « Penser la littérature. La correspondance Sand-Flaubert », *Penser par lettre*, Université d’Orléans, mai 1997. Montréal, Éditions Fides, 1998, p. 359-375.

— « “À l’écrivain George Sand”. Lettres de lecteurs adressées à George Sand », *Textuel*, n°27, « Écrire à l’écrivain », février 1994, p. 91-109.

Béatrice Didier, « George Sand et Flaubert », *George Sand écrivain « Un grand fleuve d’Amérique »*, Paris, PUF, 1998, p. 571-599.

Monia Kallel, *Flaubert et Sand, le roman d’une correspondance*, Presses de l’université de Provence, « Textuelles », 2012.

Monia Kallel, « Sand et Flaubert, *Les deux amis.* Scénographies de l’échange épistolaire (1866-1876) », *Écriture, performance et théâtralité dans l’œuvre de George Sand*, Catherine Nesci et Olivier Bara (dir.), éd. Ellug, Université Stendhal Grenoble, 2014, p.197-219.

Christine Plante (dir), *George Sand critique 1833-1876*, Du Lérot éd., 2006

En particulier les 3 articles consacrés à Flaubert : « Le réalisme », « Lettre sur *Salammbô* » et « *L’éducation sentimentale*», p. 541-549, 575-582, 705-713.

Thierry Poyet (dir.), *Lectures de la correspondance Flaubert-Sand. Des vérités de raison et de sentiment*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2013.

Martine Reid, *Flaubert correspondant*, Sedes, 1997.

— « Troubadoureries », *George Sand. Une correspondance*, Nicole Mozet (dir.), Christian Pirot, 1994, p. 254-268.

Naomi Schor, « Il et elle : Nohant et Croisset », *George Sand. Une correspondance,* Nicole Mozet (dir.), Christian Pirot, 1994, p. 269-282.

*L’œuvre de l’œuvre. Études sur la correspondance de Flaubert*, Raymonde Debray-Genette, Jacques Neefs (dir.), PUV, 1993.

Les textes seront à rendre en janvier 2021, mais les propositions de communication sont à adresser pour le 30 mars 2020 (date impérative pour la constitution d’un dossier de demande de subvention auprès du CNL). Nous vous remercions d’adresser vos propositions avant cette date, avec un titre provisoire et une brève présentation de votre projet à :

Brigitte.diazw@gmail.com

claudine.grossir@gmail.com